

# CHAUD SLOW à Sochaux !

S'LOVE QUI PEUT...

Le slow

Ce n'est plus de la danse

C'est déjà de l'amour

Sur pied, tout habillé

Alors que les sens partent en reconnaissance

L'un contre l'autre, mais surtout plutôt

L'un avec l'autre, l'un dans l'autre !

Le slow

C'est l'expression corporelle

Du désir fantasmé

On se frôle, on s'affole

On s'attouche on se touche

On se perd au détour d'un contour du bout des doigts

Pour mieux se retrouver d'une paume de main

On se promet du bassin

On se donne rendez-vous de la poitrine

Entrejambes de bonne compagnie

Il n'est de bonne à tout prendre

Qui ne se quitte avant d'avoir appris

Le slow

C'est quatre pieds

Qui n'en font plus qu'un !

Savamment entrelacés

Show sûr entre lacets

C'est le slow à l'élastique

Elle mastique, il s'astique

Elle s'écarte par manque de pratique

Il s'accole par trop de technique

Si près si loin, d'un atour de bras

Pour mieux se rapprocher des draps

Il teste sa plastique Wonderbra

Elle déteste vendanger son gras !

Physiquement épousés

De ne rien éprouver, épuisés

C'est le slow en longueur

Qui s'étire en longueur

Pendant des heures et des heures

En corvée pire qu'un labeur

Entête à tête interminable

Ce duo duel à jamais enterre minable

Air mythique demeurant impénétrable

Vivement pouvoir rejoindre sa table !

Mathématiquement additionnés

Victimes d'une addiction née

C'est le slow en hauteur

Une perche ronde avec un nain se tord

Une micro puce avec un pois saute heure

En tort à tort, ciné moite amateur

Entretoise émoi il lui rend deux têtes

Le nez planté entre les seins, esthète

Quand les centimètres s'y mettent

Ils repartent dos à dos, c'est bête !

Mentalement engagés

Entre mains en gadget

C'est le slow à glace

Contre l'armoire elle s'efface

A fesse, difficile de faire sa place

Refroidie par son manque de classe

Sœur gelée se dandine à distance

En rang bercée par une frigide méfiance

Il l'ignore en confiance avec constance

Qu'on fiance, on danse avec défiance !

Hermétiquement cimentés  
Menteurs assermentés  
C'est le triple slow  
Soubre slow en sur slow  
Transe pour égoïste salaud  
Transport qui finit en solo  
Mégalo se frottant l'humain sans danser  
Admirant la pointe de son compas cadencé  
Ignorant les envies de sa partenaire dispensée  
De ses besoins, tagada sans soin de ses pensées !

Amoureusement prisonniers  
Jolis boulets du mois d'aimer  
C'est le slow périlleux  
Les cieux dans les yeux  
Entrevoiyant le meilleur du merveilleux  
Ou tirant la carte du pire, le pouilleux !  
La danse est jeu d'amour et de hasard  
Ou l'étal des articles du bazar  
Peuvent à loisir se révéler bizarre  
Ou tôt sans tare sentis grand art

Intimement liés  
Comme deux fous alliés  
C'est le slow du lit  
Kiff au nid en horizontale délit  
Alors que les langues se délient  
Buvant calice jusqu'à l'hallali  
Volumés en volutes, délices d'hélices  
On évolue lentement de la cale à la lice  
Frottant avec assurance la peau lisse  
Pour diviner le trésor sous la pelisse !

Sensuellement attachés  
A baver jusqu'à se tacher  
C'est le slow de mouton  
Panne urge devant moue thon  
Joue à joue, remontant le menton  
On se décompte les boutons  
Pour s'endormir sans oser se regarder  
Timoré se jeter, timide se garder  
Se contre balancer d'un coup de dé  
Ou sa cause en conséquence plaider ?

Judicieusement imbriqués  
En slalomant et s'allumant d'un briquet  
C'est le slow à cloche pied  
Qui se condense comme un biais  
De travers, à contre sens faire prier  
Froissant cocotte en papier  
Pour deux pieds gauches maladroits  
Souvent à l'envers quelque soit l'endroit  
Alors pour sauver ses pieds sans plus de doigts  
Et dire stop au calvaire, la victime le DJ soudoie !

Musicalement complétés  
A l'or du café inné ou du complet thé  
C'est le slow royal  
Dans l'antré chatte entre choix féal  
Qui emballe de l'arène déloyale  
Vidée des Cendrillon pour la fée idéale  
Hors des cendriers Par le fait du prince  
Monseigneur, qui pour sa belle en pince  
Fesse, pendant que le manant se rince  
L'œil, et que ses deux dents dedans grincent !

Electriquement aimantés  
Fusibles de chasse survoltés  
C'est le slow de l'ange  
Nimbés, les corps se mélangent  
Auréolées, les bouches se mangent  
Possédés on se caresse ou ça démange  
Gestes tendres en grigris raidis  
On se damne pour le paradis  
Enfer des corps comme parodie

Flamme avenir de l'ohm irradie !

Atomiquement fusionnés  
Electron choc passionné  
C'est le slow sans élan  
Jambes coupées, bras ballants  
Comme statufiés, tellement lent  
Les pieds enracinés s'emmêlant  
Immobilés au milieu de la piste  
Du rythme langoureux, nihilistes  
Comme solistes d'une seule liste  
En reniant l'art triste de l'artiste !

Chaudement serrés  
Sur le parquet ciré  
C'est le slow de la mort  
Sans regret ni remord  
A l'hameçon avidement on mord  
Ramenant le poison à demeure...  
Fatale étreinte éteinte sans capote  
Prendre son pied, proposer la botte  
Ménage à trois, le virus est pote  
Puis seul hôte, deux vies sans devis il ôte

Judicieusement Imbriqués  
Impliqués et appliqués  
C'est le grand slow  
Le dernier slow  
Dans le vide, le slow !  
Au fond du lac ; lent slow...  
Commencé à deux sur ce sol  
Mais qu'il faudra finir seul  
Sur une mélodie en sous sol  
Vers un ailleurs sans boussole...

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le vendredi 26 mars 2010**

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/11692-chaud-slow-sochaux.html>